

ESPAGNE. — *El Boletín Eclesiástico* de Barcelone publie la rétractation du Père Gabarro Scolopes, qui a été relevé par le Saint-Office des censures ecclésiastiques qu'il avait encourues.

Ce religieux avait renié la religion catholique et s'était adonné à la propagande de la libre-pensée.

La rétractation est datée de Rome le 12 septembre. Le Père Gabarro demande pardon à l'épiscopat et au clergé espagnol du scandale et du chagrin que sa conduite leur a causés, et conjure ceux qu'il a égarés de rentrer dans le bercail de l'Eglise.

Apostasie de l'abbé Charbonnel

Voici la lettre par laquelle M. l'abbé Victor Charbonnel informe l'archevêque de Paris qu'il quitte l'Eglise.

Paris, 4 octobre 1897.

Eminence,

J'avais voulu en donnant ma vie à l'Eglise dans l'ardente sincérité de ma jeunesse, donner ma vie à Dieu.

De longues et tristes épreuves m'ont réduit à cette conviction décevante, que servir l'Eglise ou les hommes qui parmi nous prétendent la gouverner ce n'est point servir Dieu.

Désormais je ne puis, sans que s'élève en moi un trop douloureux reproche, garder des apparences de solidarité avec une organisation ecclésiastique qui fait de la religion une habileté administrative, une force dominatrice, un moyen d'oppression intellectuelle et sociale, un système d'intolérance et non pas une prière, une élévation du cœur, une recherche de l'idéal divin, un soutien moral, un principe d'amour et de fraternité, enfin une politique misérablement humaine, et non plus une Foi.

Dans la libre loyauté de ma conscience et pour la paix de mon âme, je crois devoir vous déclarer, Eminence, que je ne suis plus du clergé, que je ne suis plus de l'Eglise.

Daignez bien agréer, etc.

VICTOR CHARBONNEL

Si notre mémoire est fidèle, quelques uns de nos journaux ont invoqué, à plusieurs reprises, le nom de ce malheureux prêtre à l'appui de leurs dires. Ils auraient dû comprendre plus tôt ce que valait cette autorité.